

RAPPORT DE STAGE

Stage à l'école Jean-Moulin à Saint-Maximin-La-Sainte-Bonne du 17 au 29 novembre 2014

SOMMAIRE

I.L'ECOLE	p.1
1) Présentation générale.....	p.1
<i>a. Environnement</i>	p.1
<i>b. Élèves et personnel de l'école</i>	p.1
<i>c. Équipements accessibles sur le territoire</i>	p.2
<i>d. Les projets de l'école</i>	p.3
2) La classe de CP.....	p.5
<i>a. Les élèves</i>	p.5
<i>b. Plan et aménagements de la classe</i>	p.5
II.LA POLYVALENCE DU PROFESSEUR DES ECOLES	p.6
1) La gestion de l'emploi du temps.....	p.6
<i>a. Le planning des journées</i>	p.6
<i>b. La gestion du temps et des séquences d'enseignement</i>	p.7
2) La poly-fonctionnalité.....	p.8
<i>a. Savoirs multiples, pluridisciplinarité et interdisciplinarité</i>	p.8
<i>b. Des compétences sociales et relationnelles</i>	p.9
III.LA RELATION PEDAGOGIQUE	p.10
1) Le pédagogue comme médiateur de l'éducation.....	p.10
<i>a. La conception de l'autorité</i>	p.10
<i>b. L'influence du professeur dans la classe</i>	p.11
2) Le pédagogue comme moteur de l'apprentissage.....	p.12
<i>a. Maintenir les élèves concentrés</i>	p.12
<i>b. Animer un groupe</i>	p.12
<i>c. Permettre à chacun de trouver sa place, s'adapter aux différences interindividuelles</i>	p.12
IV. CONCLUSION	p.13
V. ANNEXES	p.14

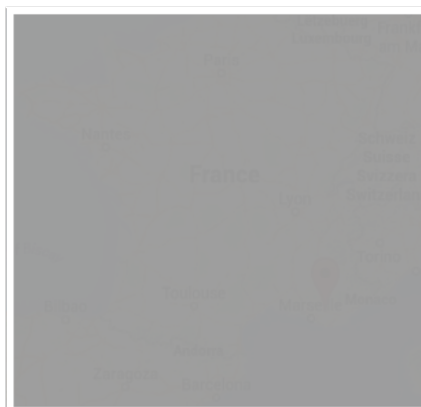
I. L'ECOLE

1) Présentation générale:

a) Environnement:

L'école élémentaire Jean Moulin est située dans [REDACTED] dans le centre ville de [REDACTED] la [REDACTED], une petite ville d'environ 15 000 habitants, et qui connaît un essor important depuis une dizaine d'années, avec la construction récente d'une nouvelle école maternelle, d'un lycée polyvalent, de plusieurs zones commerciales ainsi que plusieurs centaines de nouveaux logements, entre autres. La population ne cesse de croître à [REDACTED], et la population de jeunes âgés de 0 à 15 ans approche aujourd'hui les 25%.

La population a [REDACTED] comporte beaucoup de familles avec un ou plusieurs enfants à charge, et l'école élémentaire Jean-Moulin accueille, dans sa majorité, les enfants proches ou issus du centre ville, qui connaît une certaine paupérisation, notamment depuis la dernière décennie. L'école Jean-Moulin dépend de l'académie de [REDACTED]



b) Élèves et personnel de l'école:

Le directeur de l'école est Monsieur Brunc [REDACTED]

L'école Jean Moulin dispose de 15 classes (dont une clis et une clis dys), et son effectif total avoisine les 350 élèves. On y trouve:

- 3 classes de CP
- 2 classes de CE1
- 1 CE1/CE2
- 1 CE2
- 1 CE2/CM1
- 2 CM1
- 1 CM1/CM2
- 2 CM2
- 1 CLIS
- 1 CLIS Dys

La classe de CP dans laquelle j'ai effectué mon stage est celle de Madame Mireille [REDACTED]

Le personnel est composé de 15 professeurs des écoles qui assurent leurs cours, mais aussi des

temps d'aide personnalisée pour les élèves qui en ont besoin, à raison de deux heures par semaine.

L'école dispose aussi d'un service R.A.S.E.D (Réseau d'aides spécialisées) constitué d'une psychologue scolaire, d'une rééducatrice et d'un maître d'adaptation.

L'école bénéficie également de deux aides éducateurs pour l'enseignement des TICE (Techniques d'informations et de communication à l'école), ainsi que pour l'animation et la gestion de la BCD (bibliothèque Centre documentaire).

Pour terminer, la municipalité y propose des activités, notamment durant le temps méridien.

c) Équipements accessibles dans l'école et sur le territoire:

➤ **dans l'école:**

culture et divertissements:

L'école dispose d'une bibliothèque centre documentaire dans lequel les élèves peuvent aller lire et découvrir de nouveaux livres lors des moments consacrés à cela dans leur emploi du temps.

Il n'y a pas de gymnase dans l'école, mais celle-ci est cependant équipée d'un terrain de football ainsi que d'un terrain de basket dans la cour de récréation. Il existe également une pièce où se trouvent divers équipements destinés à l'EPS. La cour de récréation est également équipée d'un préau, juste devant le grand hall d'entrée.

Les élèves disposent dans l'école d'une salle informatique équipée d'ordinateurs portables et d'un rétroprojecteur.

Sécurité:

La salle des professeurs, proche de la cour de récréation, est équipée d'une petite infirmerie. Lors d'un incident, les élèves savent qu'il faut s'y rendre.

Restauration:

L'école est équipée d'un réfectoire mitoyen à l'école Jean-Jaurès, voisine de l'école Jean-Moulin.

Garderie:

Une pièce de l'école est destinée à la garderie du soir et du matin.

➤ **autour de l'école:**

Dans le centre ville d' [REDACTED] accessible à pieds en moins de cinq minutes, se trouve un pôle culturel, qui comprend une bibliothèque, deux salles de cinéma et une salle de théâtre.

Tous les hivers, une patinoire est installée au centre-ville.

Le gymnase du collège [REDACTED] accueille aussi les élèves des différentes écoles élémentaires de la ville.

La MJA (Maison de la jeunesse et des associations) propose de multiples activités et organise régulièrement des sorties en partenariat avec les écoles de la ville.

d) Les projets de l'école:

- **Nouveaux rythmes scolaires:**

L'école Jean-Moulin a mis en place les rythmes suivants: pas de cours les lundi après-midi. Cours le mercredi matin. Horaires du matin: 8h30 - 12h et après-midi: 14h – 16h10.

- **Équilibrer les effectifs:**

La municipalité de la ville a décidé d'équilibrer les effectifs de chaque école en assouplissant la carte scolaire, afin de pouvoir enseigner dans de meilleures conditions, avec des classes moins denses.

- **Mise en place du socle commun de compétences:**

L'école respecte la mise en place du socle commun, et aussi, en constatant les difficultés des élèves, a mis en place différents processus visant l'amélioration de la maîtrise de la langue:

- défi lecture
- activité théâtre
- correspondance scolaire
- débats autour de thèmes précis...

L'éducation à la citoyenneté et à l'autonomie fait aussi l'objet d'une importante implication. *(Nous y reviendrons dans une prochaine partie).*

- **Partenariats et activités:**

Parmi les nombreuses activités proposées à l'école Jean Moulin cette année, on retrouve:

Le chant choral, qui a lieu chaque mercredi avec le directeur de l'école, qui prend pour l'occasion le rôle de professeur de chant.

Il existe dans l'école des activités de parrainage entre les CP et l'école maternelle Paul Verlaine (en face de l'école Jean Moulin) et entre les CP et les CM2. Les CM2 rendent visite chaque semaine, durant une heure, aux CP. Chaque élève de CM2 est le parrain d'un élève de CP (qu'il a lui-même choisi). Les plus grands aident ainsi les plus petits à faire leurs devoirs, adoptent un rôle protecteur, mais aussi, ils aident leur partenaire, encouragent, partagent.

Le processus pour les CP-maternelles est à peu près le même.

En ce qui concerne l'aide aux élèves en difficulté, il est possible de programmer des heures d'aide aux devoirs sous l'accord des parents, à raison de deux heures par semaine maximum. la présence d'une AVS dans la classe a été mise en place pour les cas les plus difficiles, afin d'alléger le travail de la maîtresse et viser l'égalité des chances de réussite, même pour les élèves qui présentent soit une forme de handicap, soit des difficultés d'adaptation, par exemple...

Des ateliers cuisine ont lieu tous les jeudis avec l'aide des mamans.

Cette année, les élèves ont couru pour le Téléthon.

En avril, une classe verte est organisée en partenariat avec les éclaireurs de France, sur le thème du cirque.

- **Amélioration des résultats au bilan national:**

Afin d'améliorer les résultats aux évaluations nationales, il est demandé aux professeurs de travailler ensemble, de se concerter le plus régulièrement possible et d'utiliser des outils

d'évaluation communs.

Pendant mon stage, j'ai constaté que les trois maîtresses des CP travaillaient ensemble, en équipe, et faisaient suivre aux élèves de leur classe un programme sensiblement équivalent, avec les mêmes supports, les mêmes exercices.

Les échanges entre les professeurs sont donc d'une importance capitale.

De plus, cela permet aux élèves qui passent au niveau supérieur d'avoir à peu près les mêmes bases, ce qui a pour avantage de faciliter la suite des apprentissages.

- **Formation des professeurs:**

L'école veille bien à ce que chaque professeur obtienne l'AFPS. Également, elle leur demande une certaine maîtrise des TBI afin d'enrichir l'enseignement et l'apprentissage au travers d'outils numériques.

2) La classe de CP:

a) Les élèves:

La classe de CP dans laquelle j'ai effectué mon stage, sous l'assistance et la surveillance bienveillante de Mme Mireille [REDACTED] professeur, est une classe de 21 élèves, dont 8 garçons et 13 filles.

C'est une classe relativement homogène: Ce sont des élèves calmes, sans élément perturbateur, avec un niveau général très cohérent.

b) Plan et aménagements de la classe:

La classe de CP de Mme [REDACTED] est une classe vivante, avec un grand nombre d'aménagements, et de multiples affichages.

Les tables sont disposées afin de former des groupes. Quatre groupes au total.

Cet aménagement favorise le travail coopératif entre les élèves, et permet aussi de ne pas isoler les élèves susceptibles de se retrouver en difficulté. Cette disposition favorise aussi les échanges, que ce soit entre les élèves ou avec la maîtresse.

Dans la classe, il est aménagé un coin regroupement, dans lequel les élèves se retrouvent chaque matin, pour lire des «mots-étiquettes», présenter un objet de leur choix, lire des petites histoires. Les élèves se regroupent aussi à cet endroit lorsque la maîtresse souhaite expliquer une consigne complexe, ou montrer un document pour ensuite le commenter. C'est un espace convivial qui facilite l'écoute et l'échange, mais qui favorise aussi l'autonomie des élèves et leur prise d'initiative, car souvent, dans ce coin là, ils fonctionnent seuls, sans l'aide de la maîtresse.

Une petite table ronde fait office de coin lecture. La maîtresse interroge chaque jour 4 ou 5 élèves tour à tour pour lire une page de leur cahier, pendant que le reste de la classe travaille en autonomie sur un exercice ou une activité.

Il y a beaucoup d'étagères et d'armoires de rangement. La plupart n'est pas accessible aux élèves, mais il y a un endroit où ils peuvent aller chercher du matériel manquant: par exemple, un cahier neuf si l'ancien est terminé.

Au niveau des affichages, tout est fait pour stimuler au maximum les élèves, faire appel à leur réflexion, leur mémoire, leur stratégie, en leur mettant à disposition des informations qu'ils doivent

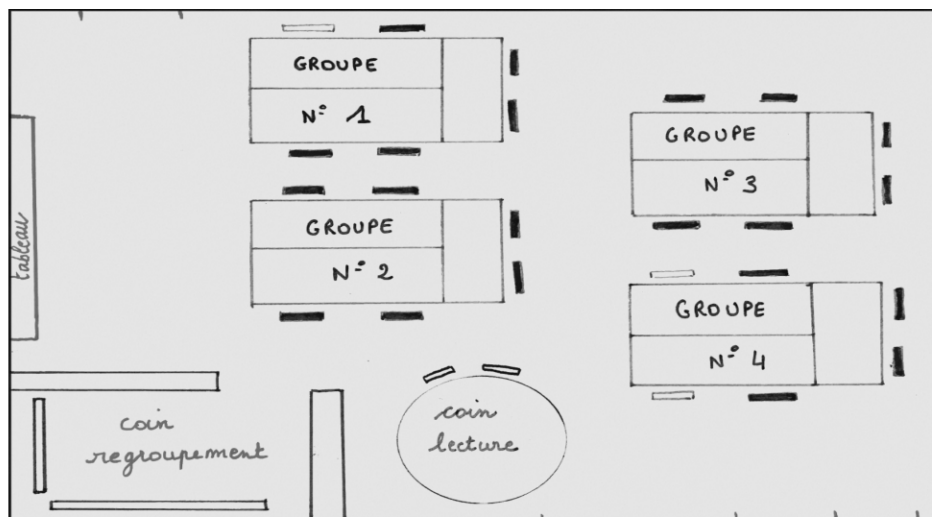
cependant **apprendre à aller chercher seuls**, du regard.

D'un côté, une frise numérique, de l'autre, l'alphabet.

D'un côté du mur, classées par couleurs, sont affichées les petites histoires qu'ils apprennent à lire chaque jour, et qui sont tirées de leur cahier de lecture. (Max Et Jules).

Sur un autre mur sont affichés les mots-gardiens de chaque lettre, de chaque son, associés à des collages d'images que les élèves découpent et rapportent eux-mêmes, et qui contiennent le son et/ou la lettre qu'ils ont étudié en classe.

Il y a aussi beaucoup de leurs créations qui sont exposées dans le fond de la classe.



PLAN DE LA CLASSE DE CP

II.LA POLYVALENCE DU PROFESSEUR DES ECOLES

1) La gestion de l'emploi du temps:

a) Le planning des journées:

La maîtresse organise ses journées de façon rigoureuse, en fonction des programmes qu'elle doit respecter, mais aussi en fonction des élèves (âge, niveau...etc). Les élèves sont informés de leur emploi du temps, ils savent ce qui est prévu chaque jour.

Les journées de la semaine se déroulent selon un plan bien déterminé, et les élèves ont réussi à instaurer des habitudes et des rituels qu'ils appliquent chaque jour, de manière automatique, avec une très bonne organisation. La maîtresse leur a appris à évoluer en autonomie, à collaborer et se répartir les tâches de façon à ce que tout se déroule dans le calme et la facilité.

Chaque matin, les élèves se réunissent dans le «coin regroupement» tout seuls, sans que la maîtresse ne le leur rappelle.

Il y a deux chefs de groupe chargés de surveiller la classe et la gérer.(Le tableau des chefs de groupe est établi la veille, il est aussi affiché à l'entrée de la classe). Les chefs ont donc la responsabilité du coin regroupement, le premier quart d'heure de chaque matinée. Ils font lire à chaque élève les mots-étiquettes, donnent eux-mêmes leur appréciation («*Félicitations tu as réussi à lire les mots!*») «*Attention, tu n'as lu qu'un mot sur trois!*») et prennent soin de faire régner le calme et la discipline. Durant ce temps, la maîtresse désigne quatre ou cinq élèves qui viendront tour à tour faire la lecture

de la dernière page étudiée dans leur fichier de lecture.

A la fin de la séance de regroupement, les élèves rejoignent leur place respective.

En CP, l'apprentissage de la lecture prend une place des plus importantes au sein des enseignements: Suite au moment de regroupement, la maîtresse démarre la séance de lecture collective. Elle fait travailler les élèves avec le cahier de lecture «*Max et Jules et leurs copains*»: Chaque semaine est destinée à l'étude d'un texte de ce cahier, lui-même associé à un son étudié, un mot référent et un mot outil.

- **Exemple d'activité de lecture que les élèves ont effectuée durant la semaine 2:**

«*Max et son chat*» est un petit texte du cahier qui étudie le son [a], associé au mot référent «*Max*» et aux mots outils «*il a*» et «*avec*». L'histoire, le mot référent et les mots outils sont affichés aux murs de la classe en permanence, de manière à ce que les élèves puissent les réutiliser à bon escient.

Ensuite, la maîtresse enchaîne avec une séance de mathématiques dont elle fait varier au maximum les exercices, afin de maintenir l'attention des élèves et veiller à ne pas les lasser. Pendant les deux semaines durant lesquelles j'ai eu la chance d'assister aux journées de cours, la maîtresse apprenait aux élèves les notions de base du calcul, notamment à dénombrer des quantités en utilisant les groupements par dizaines.

- **Un exemple d'exercice rencontré, que j'ai trouvé ludique et efficace:**

«*représentez le nombre 56 avec vos doigts!*» : Les élèves devaient former des groupes avec leurs camarades, le plus rapidement possible, en formant des paquets de dix et les unités restantes, pour représenter avec justesse le nombre qui leur était demandé». Cet exercice est particulièrement apprécié des élèves qui apprennent à compter au travers d'une forme de jeu dans laquelle ils s'impliquent fortement.

Cet exercice représente pour moi un bon exemple de la mise en place du socle commun: ici, l'enseignement est transversal, il apprend à la fois à compter, mais aussi à coopérer, à évoluer en équipe, il implique un certain raisonnement et une certaine organisation qui vont au-delà du simple enseignement des mathématiques.

La maîtresse, de par son expérience et sa formation, connaît les besoins psychologiques et physiologiques des jeunes enfants de CP. Elle a conscience qu'ils se fatiguent plus vite et qu'il est nécessaire de faire des pauses plus fréquentes. La transition entre deux activités figurant dans l'emploi du temps est souvent marquée par un temps de pause très court (1 à 2 minutes) durant lequel les élèves posent leur tête sur la table, pour «décompresser» et avoir un bref moment de repos.

Une partie de l'après-midi est plus souvent consacrée aux activités autres que les fondamentaux (que sont le français et les maths) : découverte du monde, atelier informatique, EPS, arts plastiques. La journée est ainsi organisée, variant au maximum les activités, et veillant à toujours stimuler l'élève, sa curiosité, sa motivation, en adaptant l'emploi du temps aux contraintes et aux nécessités liées à son âge, ses besoins, son développement.

b) Les gestion du temps et des séquences d'enseignement:

Les séances organisées par la maîtresse concernant chaque matière doivent être brèves, car à cet âge, le maintien de la concentration est une tâche difficile, et il est illusoire de penser qu'un élève de CP peut rester concentré sur une même activité plus d'une vingtaine de minutes. Au-delà de ce temps, l'élève n'est plus aussi efficace qu'en début de séance, et il est fort possible qu'il ne tire plus aucun enseignement, ni ne retienne à long terme ce que l'on souhaite lui transmettre. La maîtresse doit donc s'adapter à ses élèves et aux contraintes qu'ils impliquent, tout en veillant cependant à respecter le programme, les horaires et les progressions officiels, sans oublier de se référer aux actions prévues dans les projets de l'école. Le métier de professeur des écoles nécessite donc d'avoir

de réelles capacités d'organisation et de gestion du temps, ainsi qu'une bonne capacité d'adaptation. Il faut être capable de concevoir et élaborer des séances et des séquences d'enseignements adaptées aux besoins des élèves, mais qui respectent néanmoins les impératifs liés aux programmes et aux compétences visées.

2) La poly-fonctionnalité:

a) Savoirs multiples, pluridisciplinarité et interdisciplinarité:

Lors de mes observations, et au travers de mes conversations avec la maîtresse, je me suis rendue compte de la large palette de compétences que doit détenir un professeur du premier degré.

Le professeur a pour vocation et pour objectif premier de transmettre aux élèves ses savoirs. Mais la volonté de transmission ne garantit pas forcément l'apprentissage, et c'est là tout le problème: Il faut que le professeur puisse mettre en place les outils qui vont donner aux élèves les moyens, mais aussi et surtout, la volonté d'apprendre.

Comment faire donc, pour enseigner de manière à laisser chez l'élève une trace mnésique des contenus d'apprentissage, et lui en faire maîtriser les concepts?

Cela relève de compétences différentes qu'il convient d'appliquer dans la transversalité.

L'action d'enseigner relève de compétences et de réflexions didactiques. Le professeur des écoles doit absolument maîtriser les contenus des progressions attendues relatives à chaque niveau, de la maternelle jusqu'à la fin de l'école élémentaire. Cela implique d'être capable de concevoir des cours adaptés à chaque matière et chaque niveau. Mais il me semble impossible de mener à bien une réflexion didactique sans la mettre en relation avec une réflexion pédagogique.

La mise en œuvre didactique nécessite de réfléchir aux meilleures stratégies cognitives possibles pour que les élèves parviennent à retenir et utiliser les compétences visées, tandis que la mise en œuvre pédagogique nécessite de réfléchir à la manière dont le professeur va faire passer son enseignement, au travers de son attitude, de son comportement et de sa communication avec les élèves.

C'est l'alliance et l'ajustement entre la maîtrise des contenus, le choix de la méthode didactique et de la méthode pédagogique qui font que le cours devient un ensemble cohérent, ou non.

Une bonne connaissance en psychologie du développement de l'enfant est donc absolument nécessaire. D'une part pour mieux appréhender son comportement, mais aussi pour pouvoir concevoir des séquences d'enseignement cohérentes et en lien avec son niveau de développement.

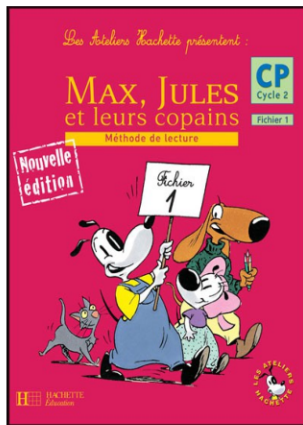
- **Exemple d'une méthode didactique choisie par la maîtresse, en partenariat avec les deux autres maîtresses de CP, pour l'apprentissage de la lecture:**

Les maîtresses de CP de l'école Jean-Moulin se sont accordées sur le livre de «*Max, Jules et leurs copains*» pour enseigner la lecture à leurs élèves.

Le livre de lecture «*Max, Jules et leurs copains*» prend le parti d'un apprentissage de la lecture au travers d'une méthode transdisciplinaire. En effet, chaque petite histoire aborde un thème précis à propos de l'espace, du temps, de la matière et de la communication.

En même temps, il adopte une méthode d'apprentissage interactive en faveur de l'apprentissage simultané du code et de la compréhension. On travaille simultanément entre l'analyse et la synthèse. (analyse: On part du texte dans sa globalité puis on l'étudie en détail par déductions: phrase, puis mots, puis découpage en syllabes (décodage), puis en lettre, puis en phonème et synthèse: on part de la plus petite unité pour aller vers le texte dans sa globalité.).

Le livre mêle donc la méthode syllabique (en intégrant aussi la reconnaissance logographique d'un ou plusieurs mots), avec la méthode idéographique (méthode descendante donc compréhension → du sens au texte dans son détail).



«Max, Jules et leurs copains», de Sylvie Cote et Michelle Varier,
Éditions Hachette Éducation.

On pourrait classer les grands objectifs du professeur des écoles de la manière suivante:

- ★ objectif conceptuel: apporter les connaissances liées au programme et aux progressions attendues à chaque niveau, en concevant des séances d'enseignement sensées et qui s'insèrent dans une continuité logique, en sachant correctement élaborer des consignes, expliquer clairement ce qui est attendu des élèves, en étant capable de réguler lorsque cela est nécessaire (reformulations de consignes, corrections, rectifications, rappels...) .
- ★ objectif transversal: le professeur doit être capable d'établir des liaisons d'un domaine disciplinaire à un autre, dans une certaine continuité et une certaine logique. Les connexions entre les disciplines doivent faire sens aux yeux de l'élève. Également, le professeur doit, autant que faire se peut, établir des liaisons entre les savoirs théoriques et la vie de tous les jours. Autrement dit, il doit maîtriser l'art de mettre en contexte de vie réelle et/ou insérer dans des situations d'apprentissage les savoirs apportés aux élèves, pour faciliter leur intégration.

- **Exemple rencontré de contextualisation d'une situation d'apprentissage en mathématiques:**
Les élèves, avec l'aide de la maîtresse et de deux mamans, ont organisé une vente de blé à l'occasion de la Sainte Barbe, pour récolter une petite cagnotte qui les aideront à partir en voyage scolaire au Printemps 2015. Les petits sachets de blés étaient vendus 1€ pièce. Chaque récré, des élèves se mettaient derrière un stand pour vendre les petits sachets. A l'issue de la récré, les élèves, avec l'aide de la maîtresse, comptaient la somme récoltée grâce à leur ventes. Les pièces étaient regroupées en paquets de 10, puis en unités restantes, comme lors des exercices plus théoriques vus en séances de mathématiques. Les pièces de 50 cents étaient regroupées en paquets de 2, et la maîtresse a bien expliqué auparavant que les 2 pièces jaunes de 50 centimes formaient 1€.

- ★ objectif de mémorisation des contenus d'enseignement: Cet objectif implique des compétences dans le domaine pédagogique, voire psychologique. Trouver des méthodes et des attitudes susceptibles d'améliorer et de faciliter le processus d'apprentissage chez les élèves. (Nous compléterons ce point là dans la dernière partie de ce rapport.)

b) des compétences sociales et relationnelles:

Le professeur des écoles doit être une personne ouverte, à l'écoute des autres, et capable d'entretenir des relations courtoises et constructives (travailler, coopérer, échanger, organiser) avec autrui.

On parle aussi bien des relations avec les parents, que des partenariats avec des associations, des équipes éducatives ou toutes autres institutions susceptibles d'avoir des liens avec l'école (médecins,

psychologues scolaires, instituts spécialisés, municipalité, équipe professorale...etc).

Cela est évidemment crucial, ne serait-ce que pour se tenir informé des évolutions constantes du métier, en se renseignant, en communiquant et en participant à la vie de l'école et de son environnement. Également pour pouvoir établir des projets d'école, être en cohésion avec l'équipe scolaire et son fonctionnement, mais aussi pour informer et partager avec les familles, à propos de la vie de l'école et de leur(s) enfant(s).

III. LA RELATION PEDAGOGIQUE

[Selon Bruner, en pédagogie, "on parle d'une intention de montrer pour faire-faire". La pédagogie est une activité de co-construction où l'interprétation des intentions est très importante. Cette activité mêle apprentissage, contexte, intentions, interactions et partage.]

1) le pédagogue comme médiateur de l'éducation:

a) La conception de l'autorité:

La maîtresse doit faire preuve d'une certaine autorité pour garantir un cadre propice aux apprentissages dans sa classe. Pour cela, il est nécessaire d'y instaurer certaines mesures disciplinaires: imposer des règles de vie de classe et mettre en place des sanctions si cela est nécessaire.

Tout cela passe évidemment par la parole: la communication, le dialogue, la négociation, les explications, les explicitations.

Je n'ai pas pu assister à la mise en place des règles de vie dans la classe, qui, de toute évidence, a eu lieu dès la rentrée. Mais la maîtresse a pris soin de m'expliquer la manière par laquelle elle a réussi à instaurer dans sa classe l'équilibre, la sérénité, les différents rituels nécessaires au bon déroulement des journées:

La maîtresse, dès le premier jour, s'est imposée comme une personne qui détient l'autorité de par son statut. Elle m'a indiqué que la manière d'entrer en relation avec les élèves dès le premier jour s'avère décisive. C'est l'influence du professeur et ce qu'il va se dégager de ses attitudes et de son comportement (verbal ou non) qui vont conditionner l'ambiance générale de sa classe pour le restant de l'année.

A l'âge du CP, où la relation d'autorité dépend principalement du lien affectif qui l'unit à l'adulte, l'élève a besoin de sentir que son professeur est une personne sérieuse, organisée, sûre d'elle, à la fois ferme et bienveillante, et qui désire sincèrement l'aider et lui transmettre quelque chose.

L'enfant accepte de se plier aux règles de l'adulte s'il sent que l'adulte le respecte et lui accorde de l'intérêt, tout en étant celui qui détient la morale à respecter. C'est donc un processus d'équité qui doit s'établir entre l'adulte et l'enfant.

Le premier jour, la maîtresse a indiqué de façon explicite et avec détermination, qui elle était, ce qu'elle allait faire durant l'année avec ses élèves et pour quelles raisons, ainsi que ce qu'elle voulait leur transmettre. Elle leur a aussi expliqué que pour que tout cela fonctionne bien, il faudrait qu'ils respectent certaines règles de bonne conduite, et qu'il fallait lui obéir, car «on doit obéir à la maîtresse, c'est le règlement.»

Pour que les élèves puissent comprendre ce que l'on attend d'eux, il faut donc le leur énoncer clairement. Communiquer avec eux, échanger, prendre en compte leur opinion, écouter leurs

propositions et répondre à leurs questionnements.

Aborder la question du respect et de la discipline sous forme de débat s'est avéré constructif dans cette classe. A travers le dialogue, la maîtresse les a même amenés à construire eux-mêmes le tableau des règles de vie de la classe, pour qu'ils se sentent davantage engagés dans le projet, qu'ils endossent des responsabilités; Leur implication a été d'autant plus grande qu'ils se sont sentis considérés. En effet, on leur a confié la responsabilité de créer les règles de vie de leur classe, c'est donc qu'on leur a accordé de la confiance et qu'on leur voué une certaine importance; il en a découlé, pour la plupart, une volonté de rendre la maîtresse fière d'eux, en adoptant un comportement exemplaire.

La maîtresse explique donc clairement aux élèves ce qu'elle attend d'eux, mais elle leur donne aussi de l'importance et les considère comme des «grands»: (=des êtres dotés d'une capacité à comprendre pourquoi il est important de bien se comporter en classe, de respecter les règles, et comment il faut le faire). Elle les met aussi en valeur (on peut même dire qu'elle les flatte) de façon très explicite!

La façon de considérer les élèves dans une classe et les répercussions qu'elle peut avoir est ce que nous allons aborder dans le point suivant.

b) L'influence du professeur dans la classe:

Une fois que le cadre a clairement été posé et que les élèves ont bien distingué leurs droits, leurs devoirs et les interdictions, la maîtresse a instauré avec eux le climat de confiance et de sécurité dont ils ont besoin pour maintenir tout au long de l'année une ambiance favorable à l'apprentissage et à la réussite.

La maîtresse a opté pour la pédagogie suivante:

féliciter l'enfant régulièrement lorsqu'il met de la bonne volonté à accomplir une tâche ou un exercice, que celui-ci soit réussi ou pas. Ne pas hésiter à l'encourager, lui dire qu'il est sur la bonne voie, qu'elle est fière de lui.

La maîtresse utilise un langage courant, l'intonation de sa voix est douce, l'articulation est bonne, et elle n'hésite pas à user de gestes affectueux lorsqu'un élève est très sage, qu'il lui fait un sourire ou qu'ils partagent ensemble un bon moment (par exemple).

Elle se montre cependant intransigeante lorsqu'une faute disciplinaire est commise. La tolérance de la maîtresse au bruit, aux bavardages, et autres moments d'égarement est très faible: le rappel à l'ordre a lieu très vite, afin d'éviter tout risque de se faire dépasser par la situation. Très peu de punition, mais plutôt une remarque sur un ton réprobateur, et de brèves sanctions qui suffisent à faire comprendre à l'élève qu'il ne doit plus recommencer. (*«Tu es bien agité aujourd'hui Martin! quitte ta place, mets toi dans le couloir devant la porte, et lorsque tu seras calmé, tu pourras revenir pour faire l'activité.»*)

Toutes ces interventions surviennent de manière très naturelle, voire instinctive, elles font corps avec la personnalité de la maîtresse, les élèves le ressentent, et cela suffit à faire régner l'ordre dans la classe. La confiance en soi est donc une compétence à maîtriser en pédagogie, puisque les élèves sont très réceptifs (même inconsciemment) aux émotions de la maîtresse, et les répercussions se font vite sentir (qu'elles soit positives ou non).

- **Exemple d'une pratique pédagogique mise en place par la maîtresse:**

Une ou deux fois par jour, la maîtresse pose une question ou donne un exercice «bonus». Cet exercice, s'il est correctement réalisé, du moins, s'il a été réalisé avec sérieux, donne le droit à une récompense (qui est souvent un petit bonbon). Les élèves apprécient fortement ce moment. D'autant que l'information n'est parfois transmise qu'à la fin de l'exercice (les élèves sont donc susceptibles de recevoir une récompense après n'importe quelle consigne).

2) le pédagogue comme moteur de l'apprentissage:

a) Maintenir les élèves concentrés:

En donnant du sens aux activités, en ayant recours au jeu, en variant les exercices, en trouvant des activités ludiques et innovantes, l'élève a de plus grandes chances de s'intéresser à ce que la maîtresse dit, car elle va éveiller chez lui un sentiment de curiosité et une plus grande implication.

L'instauration de rituels permet aussi de garder l'élève actif au travers de ses responsabilités.

J'ai remarqué que le fait de montrer son enthousiasme et son désir de transmettre provoque en quelque sorte un effet miroir, c'est à dire que l'élève à son tour va devenir enthousiaste et va avoir envie d'apprendre, et y prendre plaisir.

A l'âge du CP, le travail individuel, à trop forte dose, tend à lasser les élèves. La disposition et l'aménagement de la classe (tables regroupées, espaces de regroupement, couleurs vives, décorations...) sont conçus de manière à rendre celle-ci interactive, et à favoriser les échanges, ainsi que le travail de groupe, qui, souvent, convient mieux à de jeunes élèves.

En utilisant des outils variés, mais aussi des outils proches de l'univers de l'élève, on peut également susciter le plaisir d'apprendre.

- **Exemples d'outils utilisés en classe qui peuvent rendre les séances dynamiques:**

Avec l'aide de la maîtresse, j'ai organisé un atelier d'expression écrite avec des images colorées de personnages issus des dessins animés préférés des élèves. Ils devaient créer une ou deux phrases dans lesquelles ils se mettaient en situation avec eux. (Soit ils décidaient de leur parler, soit ils décidaient de penser quelque chose à propos d'eux. Cela nous a d'ailleurs permis d'aborder le sujet de la bande dessinée, et le sens des différentes bulles qui peuvent y figurer: la bulle de dialogue, la bulle des pensées qui ressemble à un nuage...etc).

Nous nous sommes «amusés» à chercher différents verbes d'action, différents lieux et différentes émotions, que nous avons classés par colonne, au tableau. Les élèves ont énormément participé, ils voulaient trouver le plus de mots possibles pour faire de jolies phrases à propos de leur personnage.

La séance a même débouché sur la création de photos-montages dont un exemple figure ci-dessous:



Une élève a choisi Blanche Neige pour son expression écrite, et a inventé la phrase suivante, associée à l'émotion JOIE:

«Blanche Neige je t'adore et tu es très belle.»

b) Animer un groupe:

La maîtresse doit être capable de gérer un groupe et de l'animer. Pour cela elle doit pouvoir maintenir sa cohésion, gérer les conflits, s'adapter aux élèves et aux situations, venir en aide à ceux qui en ont besoin, développer le sens de l'autonomie et des responsabilités, être à l'écoute, intégrer chaque élève pour qu'il y trouve sa place.

L'attitude du prof doit être dynamique, enthousiaste, encourageante. Lors du stage, La maîtresse n'hésitait pas à être parfois théâtrale dans sa gestuelle, ses intonations, ses mimiques, car les élèves trouvent ça drôle et attrayant. Grâce à cela, ils restent vifs et concentrés.

c) Permettre à chacun de trouver sa place, s'adapter aux différences interindividuelles:

★ L'étayage:

(Le principe de l'étayage, selon Bruner et Vigotsky m'apparaît comme une notion clé en ce qui concerne la pédagogie du professeur des écoles:)

Chacun doit sentir qu'il a lieu d'être dans la classe, il ne faut jamais rester indifférent envers un élève: Un élève qui rencontre une difficulté peut très vite se décourager ou faire preuve d'un manque de confiance en lui. Il est alors nécessaire de l'épauler, et il existe plusieurs manières de lui venir en aide: je cite ici les 6 fonctions principales de l'étayage selon Jérôme Bruner:

-**l'enrôlement** : éveiller l'intérêt chez l'enfant dans une tâche particulière.

-**simplification de la tâche pour aider à la résoudre** (montrer une première fois, par exemple, puis le refaire avec l'enfant...)

-**maintenir l'attention de l'enfant vers le but à atteindre**. qu'il ne se disperse pas du but assigné par la tâche.

-**indiquer à l'enfant les caractéristiques pertinentes de la tâche pour sa réalisation**. (indices)

-**contrôle de sa frustration** (s'il échoue ou n'y arrive pas)

-**présentation de modèles, démonstrations** (sans pour autant donner la réponse directement!)

★ Les différences interindividuelles:

Halina Przesmycki définit la différenciation pédagogique comme *"un cadre souple où les apprentissages sont explicités et diversifiés pour que les élèves apprennent selon leurs propres itinéraires afin de s'approprier les savoir et savoir-faire."*

En fonction du comportement de l'élève, de son style cognitif, de ses facilités/difficultés, du résultat à ses évaluations, la maîtresse est donc capable de repérer la méthode pédagogique qui lui sera adaptée, et lui proposer un parcours qui lui est propre. Avoir le sens de l'observation et de l'analyse est donc très important dans le métier de professeur des écoles.

Le plus souvent, les élèves en difficultés sont affectés dans des petits groupes de soutien où ils ont la possibilité de travailler à leur rythme, et de revoir les notions sur lesquelles ils butent.

Aussi, la maîtresse veillera à créer des groupes de travail cohérents, afin d'éviter les phénomènes de leadership qui peuvent jouer en la défaveur de certains élèves.

J'ajouterai que dans sa classe, la maîtresse confie certaines petites séances, notamment les séances d'anglais, à la professeur de CP voisine. Je pense que c'est une méthode pédagogique intéressante

car les deux enseignantes n'ont pas la même façon de faire, les élèves ont donc l'occasion de tester deux façons différentes d'enseigner, et c'est un plus, car si une méthode ne leur convient pas, l'autre peut davantage éveiller leur intérêt.

La variation des séances et des types de séance a aussi pour but de permettre à l'élève de trouver son compte dans l'une ou l'autre des séances. C'est une façon de faire qui favorise l'égalité des chances et la progression de chaque élève.

IV.CONCLUSION:

Lors de ce stage en classe de CP, j'ai eu la chance de mettre un pied dans la réalité du métier, et d'aller au-delà de la théorie, en observant la vie d'une classe, et en ayant même la chance de mener moi-même quelques séances de cours, sous le regard bienveillant de la maîtresse. J'ai trouvé cela passionnant.

J'ai été confrontée aux avantages et aux contraintes que le métier de professeur des écoles impliquait:

Le contact avec les élèves, toute la richesse qu'ils nous apportent et qu'on essaie de leur apporter en retour, l'échange et le partage, sont tout autant d'aspects qui me motivent d'autant plus à exercer dans ce domaine.

Les contraintes liées aux différences interindividuelles des élèves, à leurs difficultés, à la gestion des conflits, à l'autorité, aux imprévus, à l'organisation, en passant par la partie «administrative», doivent être surmontées. Cela nécessite d'avoir une bonne maîtrise de soi, de savoir se remettre en question, d'accepter les obstacles. Je pense que la volonté, la motivation, liées à l'expérience, sont les solutions.

Je me suis aperçue au cours de ces deux semaines que le professeur des écoles doit maîtriser un grand nombre de compétences: On peut presque dire que c'est un métier qui en regroupe en fait une multitude: le professeur des écoles est un transmetteur de savoirs, un bon orateur, mais aussi un didacticien averti, un fin pédagogue, un «expert» en psychologie de l'enfant, un médiateur social. Il doit sans cesse mettre en œuvre sa polyvalence pour mener à bien sa fonction, allier toutes ses compétences pour donner du sens et de la crédibilité à son enseignement.

Les compétences théoriques, méthodiques et cognitives, à elles seules, ne suffisent pas. Le professeur des écoles doit aussi faire preuve d'un grand savoir-vivre, avoir une bonne capacité relationnelle, et ne pas se limiter à la seule transmission du savoir, ni seulement à son rôle dans la classe, puisque cela n'est en fait qu'une «partie visible de l'iceberg.»

Le métier implique une préparation hors classe rigoureuse, une nécessité de se tenir informé en permanence puisque l'environnement et les besoins de l'école évoluent sans cesse. Le professeur doit aussi être en mesure de s'adapter à diverses situations, de collaborer, de travailler en équipe, d'organiser des projets, de tenir les parents informés au maximum.

J'ai aujourd'hui une vision plus juste et plus organisée du métier que je souhaite exercer, je me sens enrichie d'un point de vue professionnel mais aussi personnel. Je sais désormais quels sont les aspects sur lesquels je dois travailler et insister pour accomplir au mieux mon futur métier. J'ai aussi conscience que j'ai encore énormément de choses à découvrir et à apprendre lors de mes prochains stages.

V.ANNEXES

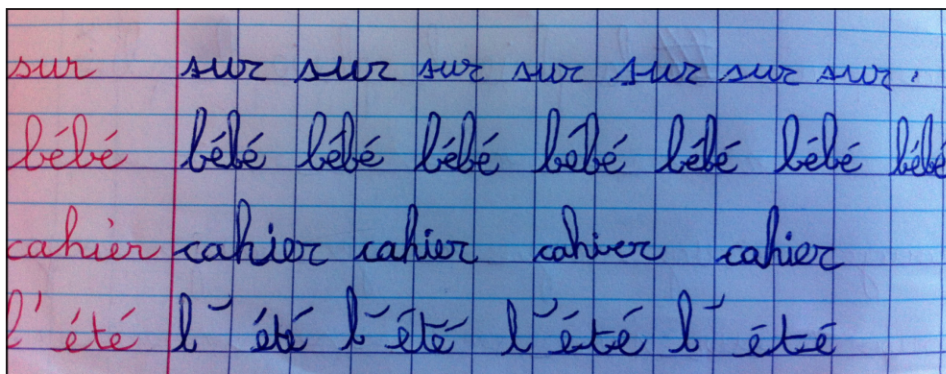
Quelques photos:



La salle de classe



Les affichages aux murs



une page d'écriture d'un élève



Les mots étiquettes à lire chaque matin dans le coin regroupement



Les mots-gardiens affichés aux murs

Remerciements:

Je tiens à remercier toute l'équipe de l'école Jean-Moulin. Le directeur, Monsieur [REDACTED] Elisabeth, et tout particulièrement Madame [REDACTED] pour son accueil chaleureux, sa gentillesse et sa bienveillance. Je remercie aussi les élèves de l'école Jean-Moulin qui ont été formidables avec moi, tout particulièrement la classe de CP de [REDACTED] qui est une classe débordante de volonté et de bonnes intentions. Je remercie aussi l'UCF et mes professeurs de l'EAD, pour leur aide et leurs conseils, malgré la distance...!

Bibliographie:

Tisserand, E (2011), *Le système éducatif français, agir en fonctionnaire de l'état de façon éthique et responsable*, Foucher.

Hiu, J (2014), *Les missions du professeur des écoles*, dossiers corrigés, Nathan.

Boiron, V & al. (2014), *Français admissibilité Tome 2*, Hatier concours CRPE.

Lehalle, H et Mellier, D (2005), *Psychologie du développement, enfance et adolescence*, Dunod.

Bonnardel, N (2005), *Créativité et conception*, Solal.

J.-Cl. Richoz (2010), *Gestion de classes et d'élèves difficiles*, Éditions Favre.

Bruner, J (2010), *Le développement de l'enfant, Savoir faire, savoir dire* (1966), PUF, Paris, 1981.

Sites internet:

http://www.appac.qc.ca/Pedagogie/Classe_Miroir_prof_enseignement.php

<http://blogs.mediapart.fr/edition/leducation-notre-amie/article/180211/la-part-educative-du-metier-de-professeur-des-ecol>

<http://rechercheseducations.revues.org/369>

Le répertoire cognitif du professeur des écoles, Daniel Guichard

<http://eduscol.education.fr/>